

Balthazar

Conception et scénographie **Nicolas Liautard**

Du mar 13 au sam 17 mars

TnBA - Salle Vauthier - Durée 50 min

À partir de 6/7 ans (CP)



© Robert de profil

Avec **Jean-Charles Delaume, Jürg Häring, Marion Suzanne** et l'âne **Apollon**

Conception et scénographie **Nicolas Liautard** / Lumières **Bruno Rudtmann** / son, régie vidéo **Thomas Watteau** / Vidéo **Annabelle Brunet, Michaël Dusautoy** / Masque **Anne Leray** / Régie générale et lumière **Muriel Sachs** / Administration **Magalie Nadaud** / Âniers **Philippe Hertel, Xavier Richez**

Production **Robert de profil**

Coproduction **La Scène Watteau Théâtre de Nogent sur Marne**

Coréalisation **Théâtre-Paris Villette, Théâtre de la Ville-Paris, La Villette**

Robert de profil est conventionné par le **ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Île-de-France et le Conseil départemental du Val de Marne**, avec le soutien de la **Ville de Paris** et du **Conseil départemental du Val-de-Marne** dans le cadre de l'aide à la création.

Édito ... Balthazar

Conception et scénographie **Nicolas Liautard**

Après le féérique *Blanche-Neige*, programmé au TnBA en décembre 2014, Nicolas Liautard nous revient avec une fable à la croisée du théâtre et du cinéma pour petits et grands. Le spectacle croise deux histoires : celle d'un petit garçon, médiocre à l'école, qui, contraint par son instituteur de porter un bonnet d'âne, en a perdu la parole, et celle d'un âne, Balthazar, qui, choyé et adulé depuis sa naissance, s'est miraculeusement mis à parler. Le premier, devenu adulte, travaille comme projectionniste dans un vieux cinéma et écrit des histoires fantastiques dans le cahier de son enfance. Le second, ayant acquis une petite dose de philosophie, triomphe sur les scènes du monde entier. Au fil du temps, les deux sont devenus tels qu'on les imaginait. Désormais, ils se remémorent leurs enfances respectives. Et soudain, dans une suite de tableaux à la beauté époustouflante, un magnifique âne, Apollon dialogue avec des clowns attendrissants. Un hommage du metteur en scène au célèbre âne immortalisé par Robert Bresson dans son film *Au hasard Balthazar*. Un conte magique et profond qui sonde l'influence du regard des autres sur la construction d'un être.

Table des matières

Avant le spectacle : la représentation en appétit !	4
En résumé... ..	4
Extraits.....	4
Les défis de la scène : représenter l'histoire	7
Article de presse	8
Entrer dans l'univers de Nicolas Liautard	9
Qui est-il ?	9
Le temps retrouvé.....	10
Présence animale	10
Mise en bouche du spectacle.....	11
Après le spectacle : pistes de travail.....	14
Exploration/Exploitation des personnages, du propos et de la forme.....	14
Ateliers après spectacle.....	16
Je me souviens.....	16
Analyse du spectacle	16
Atelier critique	16

Avant le spectacle : La représentation en appétit !

En résumé...

Un petit garçon à qui on a répété qu'il était un âne a perdu la parole

Ce petit garçon est maintenant adulte, il est projectionniste dans un vieux cinéma

Un âne qui a été entouré d'affection s'est mis à parler

Il a travaillé dans un cirque, puis s'est produit sur les scènes du monde entier

Tous les deux ont vécu leur enfance à la campagne

Ils sont devenus tels que les autres les voyaient

Un âne qui parle ?

Et pourquoi pas.

Dans un monde où la plupart des hommes parlent comme des ânes, pourquoi est-ce qu'un âne ne parlerait pas comme un homme ?

- > Listez les différents personnages de l'histoire ; établissez leur portrait
- > Répertoirez les éléments importants de l'histoire : facilitez la compréhension du spectacle en abordant les étapes clefs

Extraits

- > Découvrez les extraits ci-dessous ; quels sont les nouvelles informations dont vous disposez sur le spectacle ?

Extrait 1

L'âne conteur – C'est l'histoire d'un petit garçon qui a grandi à la campagne, dans la nature et au milieu des animaux de la ferme. Ce petit garçon, n'était pas très bon à l'école. Il faisait beaucoup de fautes en écrivant, il ne comprenait pas du tout les

mathématiques et ne souvenait jamais des dates importantes, enfin, importantes pour les grandes personnes, c'est-à-dire les guerres mondiales et les catastrophes naturelles, en revanche il souvenait très bien des anniversaires de tout le monde, même des anniversaires des animaux qui étaient nés à la ferme. Il connaissait exactement la date anniversaire de chaque poule, de chaque cochon, de chaque lapin. Ainsi, il passait ses journées à préparer des gâteaux d'anniversaire pour les animaux de la ferme. Pour les lapins par exemple, il faisait des gâteaux d'anniversaire à la carotte ; pour les poules, des gâteaux d'anniversaire au maïs ; pour les cochons des gâteaux d'anniversaires au chou-fleur ; pour les oiseaux, il confectionnait de toutes petites tartelettes d'anniversaire aux graines de sésame. Il ne ratait pas un seul anniversaire. Mais ses notes à l'école n'étaient pas bonnes, pas bonnes du tout, et son maître d'école perdait patience. « Tu es un âne » avait-il l'habitude de lui dire. Et il l'envoyait au coin avec son bonnet sur la tête. Quand il n'avait pas appris sa leçon : « Tu es âne ». Quand il arrivait en retard à l'école : « Tu es un âne ». Quand il se trompait dans un calcul : « Tu es un âne ». Quand il faisait une faute d'orthographe : « Tu es un âne ». Tant et si bien qu'il finit par se persuader qu'il était vraiment un âne. Il en perdit tout à fait l'appétit, il ne mangeait plus que de l'herbe, des chardons, parfois des coquelicots. Il finit par ne plus parler à personne sauf aux ânes qui eux seuls le comprenaient. Puis ce petit garçon grandit, il devint un homme, mais il ne parlait toujours pas, si bien que tout le monde pensait qu'il avait perdu la parole. Puis un jour arriva où il quitta sa campagne pour aller travailler à la ville dans un petit cinéma. Il devint projectionniste, c'était lui qui éteignait les lumières dans la salle, qui lançait les films, qui réparait les machines, archivait les pellicules, rangeait les bobines, remplaçait les lampes, changeait les objectifs. La nuit, bien après que le dernier spectateur fut rentré chez lui, il demeurait seul dans sa cabine de projection. Là, il se repassait les films qu'il aimait bien : ceux qui lui rappelaient son enfance à la campagne. Et alors, tous ses souvenirs lui revenaient en mémoire...



Extrait 2

Le clown conteur – C'est l'histoire d'un petit âne qui naquit à la campagne au milieu des arbres, des mouches, des abeilles, et des autres animaux de la ferme. Ce petit âne était très joli, dans son enfance il ressemblait tout à fait à une peluche alors tout le monde s'est mis à bien l'aimer, parce qu'on avait tout de suite envie de la caresser, alors tout le monde voulait s'occuper de lui, lui donner à manger, le brosser, le bouchonner, lui parler pour lui tenir compagnie, jouer avec lui, lui cueillir des coquelicots. Les animaux de la ferme l'aimaient beaucoup, les grandes personnes l'aimaient beaucoup, les enfants du village l'aimaient beaucoup alors ils lui couvrirent la tête de fleurs et le baptisèrent du nom de Balthazar. Tant et si bien qu'un beau jour, cet âne se mit à parler. A parler comme vous et moi. Au début, avec beaucoup de difficulté, puis petit à petit, sa voix devint parfaitement belle, exactement comme la voix d'une personne. Les gens des villages alentours vinrent voir ce miracle de leurs propres yeux, ou plutôt, écouter ce miracle de leurs propres oreilles car ils ne voulaient pas le croire : « Un âne qui parle comme un homme c'est impossible disaient-ils », ce à quoi ceux qui connaissaient Balthazar leur répondaient : « Et pourquoi pas ? Dans un monde où la plupart des hommes parlent comme des ânes, pourquoi est-ce qu'un âne ne parlerait pas comme un homme ? ». Puis des gens du monde entier arrivèrent et un beau jour il y a eu beaucoup trop de monde au village. Alors Balthazar qui avait compris que le village avait perdu sa tranquillité à cause de lui, décida de partir voir le monde. Il quitta son village natal pour s'engager dans un cirque où il était le clou du spectacle, le cirque fit fortune. Pas moi.



Les défis de la scène : représenter l'histoire

Réfléchir à la transposition du récit et à l'élaboration de l'espace scénique.

- > Imaginez la représentation de l'âne
- > Quels décors imaginez-vous ? Comment représenter les lieux de l'histoire ?

Les dessins animés et les effets spéciaux du cinéma ont habitué le public à l'évidence du merveilleux. Mais qu'en est-il au théâtre ?

- > Suscitez la réflexion sur la mise en œuvre pratique du spectacle : quelles difficultés à résoudre ? Quelles solutions possibles ?
- > Formulez des propositions de mise en scène

Article de presse



Nicolas Liautard poursuit sa recherche d'un théâtre toute génération avec les aventures de Balthazar, l'âne qui parle. Une fable visuelle, pour petits et grands, sur le pouvoir de transformation du regard de l'autre.

Le nouveau spectacle de Nicolas Liautard croise deux histoires : celle d'un petit garçon qui a renoncé à la parole après avoir été traité d'âne par son instituteur, et celle de l'âne Balthazar, qui, entouré d'affection, s'est mis à parler. Le premier, devenu adulte, travaille comme projectionniste dans un vieux cinéma. Le second triomphe sur les scènes du monde entier. Au fur et à mesure du temps, sous les effets conjugués de l'intérêt des autres et de la capacité autoréalisatrice à incarner l'image projetée par le regard d'autrui, l'homme s'est fait âne et l'âne s'est fait homme. « Dans un monde où la plupart des hommes parlent comme des ânes, pourquoi un âne ne parlerait-il pas comme un homme ? ».

Bête de scène

Cette fable visuelle, qui sonde l'influence du regard de l'autre dans la construction de soi, s'inscrit dans la lignée du travail de Nicolas Liautard sur la présence irradiante de l'animal sur scène : la qualité de la représentation sera fonction du bon vouloir de l'âne Apollon, acteur essentiel de ce spectacle ! Balthazar rend aussi hommage au célèbre âne immortalisé par Robert Bresson dans son film *Au hasard Balthazar*, et imagine les circulations possibles entre cinéma et théâtre.

**Catherine Robert
Août 2016**

Entrer dans l'univers de Nicolas Liautard



Qui est-il ?

Directeur artistique de La Scène Watteau et metteur en scène prolifique, Nicolas Liautard monte aussi bien Kafka, Sophocle, Gogol, Molière et Bergman sur les grandes scènes nationales sans pour autant oublier le jeune public pour lequel il a revisité une *Blanche Neige* ou encore *La petite vendeuse d'allumettes*.

Nicolas Liautard suit une formation à l'Université d'Aix-Marseille auprès de Pierre Woltz, puis à l'Université Paris X Nanterre auprès de Robert Abirached, Jean Jourdeuil, Jean-Pierre Sarrazac et Bernard Faivre. En 1993, il est lauréat du Festival International de Théâtre Universitaire de Nanterre-Amandiers avec *Le Procès* de Franz Kafka. Il met en scène *La République Livre I* de Platon, *La Folie du Jour* de Maurice Blanchot, *Hyménée* de Nicolas Gogol, *Ajax* de Sophocle, *Amerika* de Franz Kafka, *Pouvais-je te demander de bien vouloir te déplacer de quelques millimètres* (inspiré de l'oeuvre de Christophe Tarkos), *Le Nez de Gogol*, *L'Avare* de Molière,



Blanche Neige, Le Misanthrope de Molière, *Zouc par Zouc entretiens de Zouc* avec Hervé Guibert. *Meine Bienen. Eine Schneise* pièce musicale de Klaus Händl musique d'Andreas Schett/Franui présentée au Festival de Salzburg, *Littlematchseller* Petite Marchande d'allumettes d'après H.C. Andersen et le film de James Williamson, *Scènes de la vie conjugale* et *Après la répétition* (création 2017) d'Ingmar Bergman. Il écrit et met en scène *Il faut toujours terminer qu'est-ce qu'on a commencé* et *Balthazar*.

Le temps retrouvé

Avec *Balthazar* je poursuis ma recherche d'une forme de théâtre « toutes générations ». Je mets en pratique ce que j'ai appris avec *Blanche Neige, Littlematchseller*. Les lois générales du spectacle. Lois du temps, de l'espace, de la parole, du silence, du sens produit. Du prévu, de l'imprévu. Les lois paradoxales de « ce qui est montré et ce qui est caché ». Les lois plus générales de la lumière et des volumes, celles de la musique. Ce que j'ai vécu aussi, dans les salles de spectacle. L'objet de mon étude est autant sur scène que dans la salle puisque je m'occupe de théâtre. Je suis toujours à la recherche d'un équilibre dans lequel le spectateur (quelque soit son âge), soit associé à la création de l'événement. Je ne ferai jamais que la moitié du chemin. L'autre nous la faisons ensemble.

Là où il y a théâtre il y a modification du temps et de l'espace. Cette modification a lieu sur scène ET dans la salle. Nos horloges sont « accordées ». Il y a expérience du temps partagée.

Je veux croire que, selon les lois de la relativité spatio-temporelle énoncées par Einstein, un spectateur ressorte « plus jeune » d'une représentation par rapport au reste du monde qui, lui, n'y a pas assisté.

Présence animale

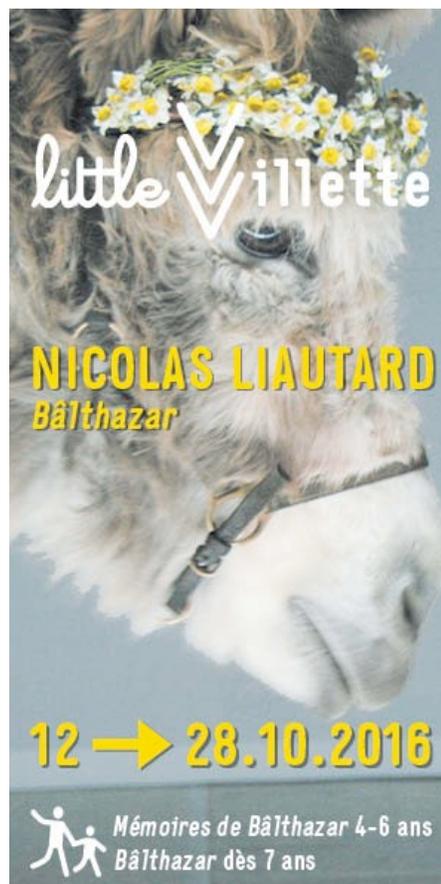
L'animal est un « maître-acteur ». Il est présence absolue car il est absolument vrai. L'évidence de sa présence fait théâtre. A ses côtés, l'acteur est en danger car l'artifice ne fait jamais le poids lorsqu'il est confronté à la vérité, le mensonge est immédiatement démasqué. Or, c'est la parole de l'acteur qui révèle le mensonge, le corps de l'acteur, lui, est toujours vrai : il est animal. Dès lors, il est possible de faire

coexister animal et acteurs dans une forme muette (mon précédent spectacle Blanche Neige). Aujourd'hui, nous introduisons la parole en présence de l'animal. À cela deux conditions : que l'animal soit à égalité de parole et que la parole de l'acteur ne soit pas un artifice, c'est-à-dire qu'elle ne résulte pas d'un texte écrit, qu'elle ne soit pas préméditée dans sa formulation, qu'elle soit vivante et composée dans l'instant. L'acteur sait par avance ce qu'il peut dire mais jamais QUAND ni surtout COMMENT il va le dire. Nous essaierons de réunir tous les paramètres nécessaires pour qu'advienne le miracle de l'instant, de l'évènement unique dont nous serons tous les témoins. L'essence du théâtre.

Mise en bouche du spectacle

L'affiche

> Soumettez l'affiche du spectacle proposée par la compagnie : quelle place accorde-t-elle à l'âne ? Comment est-il représenté ? Comment l'atmosphère de l'histoire est-elle suggérée ?



Interprétez des photographies du spectacle

> Projetez des photographies du spectacle. Proposez de situer la photographie dans l'histoire à partir d'un questionnement sur le personnage représenté, la lumière, le décor : que s'est-il passé avant ? Que va-t-il se passer ensuite ? Inventez une histoire.



© Robert de profil



Visionnez un extrait vidéo de la pièce ; cliquer sur :

www.robertdeprofil.fr/films (À noter que ces images sont des images de répétition)

> Formulez des hypothèses de lecture sur les références visuelles mises en scène. Procédez à des arrêts sur image et noter les hypothèses. A quel passage de l'histoire cela fait-il référence ? Quel personnage voyons-nous ?

Voici ce qui figure sur le programme :

Avec **Jean-Charles Delaume, Jürg Häring, Marion Suzanne et l'âne Apollon**

Conception et scénographie **Nicolas Liautard** / Lumières **Bruno Rudtmann** / son, régie vidéo **Thomas Watteau** / Vidéo **Annabelle Brunet, Michaël Dusautoy** / Masque **Anne Leray** / Régie générale et lumière **Muriel Sachs** / Administration **Magalie Nadaud** / Âniers **Philippe Hertel, Xavier Richez**

Production **Robert de profil**

Coproduction **La Scène Watteau Théâtre de Nogent sur Marne**

Coréalisation **Théâtre-Paris Villette, Théâtre de la Ville-Paris, La Villette**

Robert de profil est conventionné par le **ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Île-de-France et le Conseil départemental du Val de Marne**, avec le soutien de la **Ville de Paris** et du **Conseil départemental du Val-de-Marne** dans le cadre de l'aide à la création.

> Recensez et définissez les différents métiers du théâtre. En quoi sont-ils complémentaires ? Que cela impose-t-il dans la préparation du travail ?

Emettre des hypothèses sur la forme :

> Que nous apporte comme information la distribution ? S'il n'y a trois comédiens, quelle forme va pouvoir prendre l'histoire ? Quels personnages devraient être représentés ?

> Quand utilise-t-on des dresseurs ?

Après le spectacle : pistes de travail

Exploration/Exploitation des personnages, du propos et de la forme

> Revenez sur chacun des points proposés ci-dessous. Faites réagir les enfants sur ces questionnements ? Que retiennent-ils ? Quel regard émettent-ils sur ces thèmes ?

L'homme - Un garçon que l'on traite d'âne

- Petit enfant timoré et solitaire qui a grandi à la ferme
- Le garçonnet qu'il fut était mauvais élève et souvent traité de bête / Un jeune garçon médiocre à l'école, contraint par son instituteur de porter parfois un bonnet d'âne
- Projectionniste dans un vieux cinéma, collectionneur et passionné de films,
- A plongé dans un mutisme total / Privé d'expression orale
- Utilise ses temps libres à l'écriture d'histoires fantastiques peuplées d'animaux dans un cahier issu de son enfance

L'âne - un petit âne que l'on cajole comme un enfant

- Véritable animal-performeur / animal bien vivant issu de cette lignée animalière à l'origine bien involontaire de ce couvre-chef humiliant
- Choyé et adulé depuis sa naissance
- Evolue dans un cirque décati
- Bouge en scène et se met à parler avec une voix humaine / a miraculeusement trouvé l'usage de la parole humaine, puis accède à la lecture, et se produit dans un cirque en ayant acquis une petite dose de philosophie
- Plaintes du mauvais sort réservé à sa nature injustement déconsidérée

Le propos

- A la façon d'une fable / A la façon d'un conte
- Evoque deux destins parallèles / Les trajectoires des deux protagonistes sont évoquées pour l'un dans sa rencontre avec un ancien camarade d'école, pour l'autre par un clown partenaire de cirque
- Raconte des fragments de vie ou de souvenirs de ces deux figures de l'âne
- Une mise en scène de l'homme et de l'animal dont les comportements se confondent

Les thématiques

- L'influence du regard de l'autre sur le devenir d'un être
- L'âne n'est pas toujours celui qu'on croit

Les registres

- Drolatique, délicat
- Se mêlent l'étrange, le loufoque et l'onirisme
- Poétique
- Clownesque

La forme

- Masque face à la réalité
- Visuellement enchanteresse, mystérieux, vaporeux
- Jeux d'ombres et de lumières
- Un espace sans couleur, uniformément blanc cotonneux (espace bordé de rideaux de tulle blanc)
- A la manière de tableaux vivants
- Tantôt contées (parfois murmurées comme une confidence), mimées ou jouées
- A à la croisée du cinéma et du théâtre
- Musiques, ombres et lumières, projections vidéo concourent à une relation visuelle sensorielle, croisant les temporalités.



Ateliers après spectacle

Je me souviens...

La mise en scène d'un conte, d'une fable, ne peut que susciter chez les spectateurs des horizons d'attente qu'il convient de faire apparaître, afin de revenir avec eux sur les éléments qui les ont surpris. On invitera d'abord les spectateurs à une remémoration orale et collective du spectacle :

- > Quelles sont les scènes qui vous ont marqués ?
- > Quels sont les moments que vous associeriez à des adjectifs comme drôle, beau, joyeux, triste, effrayant, rapide, ennuyeux, bizarre, laid, brillant, étonnant ?

Analyse du spectacle

- > Faites un croquis du décor, puis listez les accessoires qui apparaissent sur scène.
- > Décrivez très précisément les couleurs et les matières des costumes. Que peut-on remarquer ?
- > Montrez que les choix scéniques révèlent une volonté ludique et poétique qui détourne les objets du quotidien et joue sur la magie de la lumière.

Atelier critique

Définir ce qu'est une critique

- > Lisez les critiques publiées (revue de presse téléchargeable sur la page du spectacle). A quoi servent-elles ? Par qui sont-elles écrites ? Où sont-elles publiées ? Quel code permet de voir rapidement si le critique a aimé ou non le spectacle ?

Débattre des critiques lues oralement et faire sa propre critique.

- > Rédigez votre propre avis en s'appuyant sur les critiques existantes. Quelles informations importantes doivent être écrites ? Comment argumenter ? Quel code choisir dans la classe pour exprimer son avis général ? (Entre 1 et 4 étoiles, plusieurs lettres...)